

Seine -Saint- Denis

LE MAGAZINE



N°50 * MAI 2016

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Le plus court chemin entre la nature et nous



18

Ces nounous expertes

Formées, les assistantes maternelles sont des professionnelles de la petite enfance.



24

Docteur Denis Mukwege

Il soigne, écoute, porte la parole des femmes congolaises victimes de viol.



30

Nous sommes Simone for ever

Le Planning familial s'engage depuis 60 ans pour l'égalité femmes-hommes.



À la page • Quand les festivals littéraires Concordan(s)e et Hors Limites collaborent, écrivains et chorégraphes offrent des duos dans des bibliothèques, des universités, des cafés, à Romainville, aux Lilas, Aubervilliers et Villetaneuse.



Coup de neuf • Visite de la Maison Garcia, lauréate du dispositif Les Clés de l'habitat durable. Portés par Solidarités nouvelles pour le logement, ces appartements permettent de maintenir des familles modestes installées dans le quartier depuis 1945.



En garde • Le 13^e tournoi international d'escrime de Villemomble a réuni en mars les meilleurs épéistes et fleurettistes handisports mondiaux.



Parc Georges-Valbon • Le printemps est là, envie de nature ? Retrouvez toutes les activités dans les parcs départementaux sur parcsinfo.seine-saint-denis.fr



Sur les planches • Mardi 5 avril, parents et élèves ont assisté au collège Dora-Maar de Saint-Denis à une représentation de *Tempête sous un crâne* de Jean Bellorini, jouée par les comédiens du Théâtre Gérard-Philipe.



À la mode • À Pantin, l'association Jean-Luc François a ouvert les portes de ses ateliers de formation aux métiers techniques de la mode pour présenter des actions d'insertion.

INTERCONNEXION

L'édition 2016 de l'atelier des 200, qui s'est déroulée les 26 et 27 mars à Montreuil, a réuni près de 200 amateurs, fous de théâtre.

L'atelier a été mené par Séverine Chavrier pour le Nouveau Théâtre de Montreuil, Catherine Urboldenstock pour le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Nicolas Struve pour le Théâtre Gérard-Philipe, Énora Rivière pour le Centre national de la danse, Nicolas Bigards, Simon Maudair et Teresa Lopez-Cruz pour le collectif Zavtra pour la MC93.

www.seine-saint-denis.fr/Le-cru-2016-de-l-atelier-des-200.html



LU DANS LA PRESSE

Les métiers du luxe se déplacent à Clichy-sous-Bois

Dans la continuité de leur partenariat avec les villes de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, LVMH, a organisé pour la première fois un Village de l'institut des métiers d'excellence pour les élèves de Seine-Saint-Denis, à Clichy.

www.leparisien.fr/clichy-sous-bois-93390/les-metiers-du-luxe-se-deplacent-a-clichy-sous-bois-29-03-2016-5670251.php

#SSD93



TWEETS 11 k | ABOONEMENTS 1 838 | ABOONÉS 7 328 | AMES 1 212 | LISTES 1

Vous avez retweeté
Paris 2024 @Paris2024 - 13 h
Merci #Generation2024 pour vos idées pour la #concertation #Paris2024 ! A vous de jouer sur concertation.paris2024.org



42 | 21

CHIFFRES À L'APPUI

Grâce au programme Odyssée jeunes, depuis 2009 le Département a facilité les voyages scolaires à l'étranger :

35 508

collégiens concernés

863

voyages réalisés

34

pays visités

<http://www.odysseejeunes.com/s/>

AVOIR L'ŒIL

«J'attends un train mais pas celui-là - Stains 2016»
par @AmineKansoussi



06 *Agenda*
DE CŒUR ET DE CHEURS

Au printemps, les festivals fleurissent : de la musique, de la danse, des rencontres sportives...

18 *Service public*
DES NOUNOUS TRÈS PRO

Formation, diplôme et travail en réseau : les assistants maternels se sont professionnalisés.

21 *Associations*
DES ARCHIS PAS RASSIS

Les architectes de Bellerose soufflent un vent neuf avec le recyclage de déchets, par exemple.

22 *Service public*
L'ÉGALITÉ, ÇA SE MESURE

Le Département a obtenu le Label Diversité pour ses mesures contre les discriminations.

24 *Ils et elles font la Seine-Saint-Denis*
DOCTEUR DENIS MUKWEGE

Il «répare» le corps et le cœur des femmes victimes de viol en République démocratique du Congo.

30 *Mémoire*
60 ANS POUR LE PLANNING

Le Mouvement français pour le planning familial est très actif en Seine-Saint-Denis.

10 *À la une*
Produire et manger local

Projets d'agriculture urbaine, promotion de la production locale... À travers le département, des citoyens mettent en place des actions pour sensibiliser au bien-manger.



Stéphane Troussel
président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

« **Développer des produits alimentaires bio made in Seine-Saint-Denis peut être facteur de création d'emplois et de métiers liés à l'agriculture.**

(Retrouvez l'interview page 13)



Nous remercions Les Herbes Folles, jardin partagé de Noisy-le-Sec qui nous a ouvert ses portes pour une séance photo. Ouvert depuis 5 ans au 5 rue Condorcet, cet espace, qui regroupe une soixantaine d'adhérents, produit de beaux légumes, mais aussi du lien social !



12 mai

THÉÂTRE SAINT-OUEN

Un mythe sur les planches

À 14 ans, elle était déjà une icône, l'incarnation de la perfection. Elle, c'est Nadia Comaneci, première gymnaste à obtenir la note de 10 aux Jeux olympiques. Chloé Dabert vous invite à sa rencontre dans un récit à trois voix inspiré d'un roman de Lola Lafon.

Nadia C. (la petite communiste qui ne souriait jamais), à 20 h, Espace 1789 : 2-4 rue Alexandre-Bachelet, Saint-Ouen, 01 40 11 70 72, resa@espace-1789.com



11 et 12 mai

MUSIQUE AUBERVILLIERS

Chants méditerranéens

C'est au cœur de la Méditerranée que vous convient les Marmots, le parcours musical qui prolonge dans les écoles le festival Villes des musiques du monde.

La Cité des Marmots à 19 h, l'Embarcadère, 5 rue Edouard-Poisson, Aubervilliers, 01 48 36 34 02



Du 11 mai au 18 juin

DANSE DANS 8 VILLES DE SEINE-SAINT-DENIS

La Corée, fenêtre sur le monde

Cap sur la Corée ! Ce pays est en effet mis à l'honneur lors des prochaines Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. Une occasion unique de découvrir les mouvements beaux et grotesques de Park SangMi, la performance diabolique de Lee K. Dance ou l'itinérance de Kim Joseph. En tout, ce sont pas moins de 27 compagnies venues de Corée mais aussi des quatre coins du monde qui s'offriront au public, dont 6 créations et 15 premières en France. « *Une fenêtre sur le monde* », explique Anita Mathieu, la directrice du festival, à la découverte « *d'œuvres qui séduisent, dérangent, exigent attention, écoute* » mais ne vous laisseront en aucun cas indifférent.

**[rencontres
choregraphiques.com](http://rencontres.choregraphiques.com)**



SPORTS ★ Mercredi 18 mai

3^e Festival des pratiques partagées



NOISY-LESEC Pour la troisième année consécutive, le comité départemental FSGT 93 organise le Festival des pratiques partagées. Il invite des collégiens, lycéens, adolescents de centres de loisirs à rencontrer des personnes en situation de handicap de tous âges. Ils pratiqueront ensemble jusqu'à 28 activités sportives : sports collectifs, jeux coopératifs, tir à la carabine laser, boxe française, athlétisme... Toutes ces activités sont proposées et animées par des clubs du département. Près de 1 000 participants sont attendus.

Stade Salvador-Allende : 6 rue de Neuilly, Noisy-le-Sec
Renseignements : fsgt93.fr/ - SPORTS-HANDICAPES-ET-SANTE



Clément Rémond, coprésident du comité départemental FSGT 93

« Ce festival est un moyen de rencontre entre personnes handicapées et valides. Certains groupes ont fait connaissance il y a deux ans et ont tissé des liens. Ce festival est également un déclencheur pour les clubs : une fois qu'ils y ont participé, bien souvent ils accueillent ensuite des sportifs handicapés dans leur club. »



Les 19, 20 et 21 mai

LES LILAS EXPOSITION De l'art au marché

Où admirer et dénicher quelques pépites de la création contemporaine? À Lil'Art bien sûr! Sa 15^e édition, regroupant une centaine d'artistes et créateurs de la communauté d'agglomération Est Ensemble, se tiendra du 19 au 21 mai au marché couvert des Lilas et au théâtre du Garde-Chasse. Performances, spectacles et ateliers d'initiation artistique accompagneront la manifestation. Et, en prolongement, les ateliers d'artistes ouvrent leurs portes et dévoilent leurs secrets les 21 et 22 mai de 11h à 20h.

ville-leslilas.fr/blog/lilart/

Du 11 au 15 mai

ARTS DE LA RUE PANTIN, ROMA-MILLE, LE PRÉ-SAINT-GERVAIS

Sur les pavés, l'art

Théâtre et danse de rue, randonnée artistique et urbaine, un petit laboratoire interactif, une oasis, etc. Pour sa 3^e édition, la Biennale urbaine de spectacles réinvente la ville sous le signe de l'utopie artistique!

ville-pantin.fr



Lundi 23 et mardi 24 mai

ATHLÉTISME HANDISPORT PARIS

Les stars du 93 à Charléty

Les 23 et 24 mai, à l'occasion des championnats de France open, la piste du stade Charléty accueillera les meilleurs athlètes handisport nationaux mais aussi internationaux. Marie-Amélie Le Fur ou encore Jean-Baptiste Alaïze, tous deux espoirs de médaille aux Jeux de Rio, seront présents. La Seine-Saint-Denis sera représentée, entre autres, par deux sociétaires du CA Montreuil : Moussa Tambadou (longueur) et Trésor Makunda (200 m ou 400 m), tous deux en quête de des minimas pour partir au Brésil.

Du 24 au 28 mai

FESTIVAL AUBERCAIL

10 ans chansons

Parce que ce n'est pas tous les jours qu'on souffle 10 bougies, le festival Aubercail, qui célèbre la chanson française de qualité, a préparé pour cette édition une programmation d'exception, croisant les genres et les générations, de Pierre Perret à Otilie [B] en passant par Pierpoljak.

[Informations et programme sur aubercail.fr](#)



FESTIVAL JEUNE PUBLIC ★ Du 18 mai au 8 juin

Spectacles en herbe

DANS LES PARCS DÉPARTEMENTAUX Tous les parents le savent : les parcs figurent parmi les lieux préférés des enfants. Alors, quoi de mieux que ces pelouses pour leur faire découvrir la création artistique? C'est ce que propose chaque année le festival 1.9.3. Soleil! Les week-ends, le festival envahit les parcs départementaux avec des spectacles et installations inventifs. Le dimanche 22 mai notamment, après-midi au parc Georges-Valbon rythmée par des animations et un goûter partagé. Avant de se poursuivre le dimanche 29 mai au Sausset, le samedi 4 juin à Jean-Moulin - les Guilands et à la Poudrerie (ainsi que le 5 juin pour ce dernier).

[Programme sur 193soleil.fr](#)



Avant le 3 juin

**ENSEIGNEMENT
SAINT-DENIS**

Inscriptions ouvertes pour la Classe égalité des chances

Il ne reste plus qu'un petit mois pour postuler : l'appel à candidatures pour la classe « Égalité des chances », créée par la Fondation Culture & Diversité et l'École nationale supérieure Louis-Lumière pour favoriser l'accès à cette dernière aux jeunes issus de milieux modestes, s'achève le 3 juin. Avis aux amateurs !

Renseignements sur :
ens-louis-lumiere.fr/



28 mai

**RASSEMBLEMENT FESTIF
LES LILAS, BAGNOLET,
LE PRÉSAINTE-GERVAISE,
ROMAINVILLE,
NOISY-LE-SEC, PANTIN,
MONTREUIL**

Les métèques reprent la rue

La traditionnelle Parade métèque vous attend pour une grande fête, affirmant plus que jamais la chance que constitue l'immigration pour la France !

Informations sur :
lagrandeparade-metèque.org



FESTIVAL DE MUSIQUE ★ Du 26 mai au 24 juin

De cœur et de chœurs

SAINT-DENIS De Bach à Goran Bregović, de Mahler aux Amazones d'Afrique, c'est à un beau voyage à travers les siècles et les frontières musicales et géographiques que nous invite cette année le Festival de Saint-Denis. « *La Coupe d'Europe de football, en France, et au Stade de France dès le 10 juin, nous a invités à élargir nos horizons* », explique sa directrice Nathalie Rappaport, en programmant « *du monumental, de la poésie et des fanfares, du baroque et du rock, des voix en solo et en grand chœur* ».

La basilique cathédrale inspire également le menu de cette édition, avec notamment un concert de grandes orgues (12 juin) ou un Requiem d'Anne

de Bretagne, à quelques pas à peine de son spectaculaire tombeau (6 juin). Autre surprise du programme : la rencontre amoureuse entre Julie Depardieu et Charles Berling pour un concert-lecture avec le Secession Orchestra (28 mai).

Et bien sûr, fidèles du festival, les quatre formations de Radio France seront présentes pour construire le monde avec la grandiose *Symphonie n° 3* de Mahler (26 et 27 mai) ou l'enchanter avec la *9^e Symphonie* de Beethoven (23 et 24 juin). Un *Hymne à la joie* venant clôturer un festival qui en aura provoqué de nombreuses !

Programme sur
festival-saint-denis.com

**Samedi 28
et dimanche 29 mai**

ROLLER TREMBLAY-EN- FRANCE

Six heures comme sur des roulettes

Pour leur 9^e édition, les 6 heures du roller vont à nouveau transformer le circuit Carole de Tremblay en gigantesque anneau de patinage d'endurance. Le samedi, marathon (20 tours) et semi-marathon (10) sont au programme. Et le dimanche, place à l'épreuve-reine des 6 heures, en individuel ou par équipes.

Tous les détails sur 6hrollercarole.wix.com/6hroller



Jusqu'au 30 septembre

EXPOSITION NEUILLY-SUR-MARNE La psychiatrie de guerre

Durant l'Occupation, des milliers de malades mentaux sont morts de faim dans les hôpitaux. Découvrez leur sort les vendredis de 16h à 18h.

*Musée d'art et d'histoire de la psychiatrie :
202 avenue Jean-Jaurès, Neuilly-sur-Marne, 01 43 09 34 78*



Jusqu'en mars 2017

EXPOSITION ROSNY-SOUS-BOIS

Drogues, parlons-en

Dès l'entrée, le visiteur en prendra conscience : chacun, un jour ou l'autre, se trouvera en contact avec les drogues, légales ou illégales. Une occasion de se poser les bonnes questions : c'est ce que propose Tête à tête, l'espace de prévention pour les 13-25 ans, avec l'exposition *Drogue, parlons-en*. De manière interactive et ludique, elle amène le visiteur à s'interroger sur ce qu'est une drogue, comment elle agit, ce qui peut influencer sur sa consommation, les risques, pour, au final, trouver ses propres stratégies d'évitement.

Tête à tête : centre commercial Rosny 2, 01 48 12 01 01, teteatete@cg93.fr

Le 26 mai

DEBAT PIERREFITTE-SUR-SEINE

Sida : aux sources de la lutte

Comment est née la lutte contre le Sida ? Avec quels objectifs ? Sur quels débats ? Voici quelques-unes des questions que vous invitent à vous poser les Archives nationales lors d'un débat sur « Les sources de l'histoire de la lutte contre le Sida » en compagnie de Philippe Artières, directeur de recherches au CNRS et co-fondateur de l'association Sida-mémoires, et Daniel Defert, président-fondateur de l'association Aides, dont le fonds vient d'entrer dans les collections des Archives nationales.

L'événement fait partie d'un cycle de débats citoyens organisé par les Archives nationales un jeudi par mois, pour échanger de façon régulière et conviviale sur des sujets de société liant actualité et mémoire. Ouverts à tous et mêlant archivistes, étudiants, enseignants et grand public, ils visent notamment à croiser regards de spécialistes et paroles de tous. Venez débattre !

Archives nationales, salle des commissions : 59 rue Guynemer, Pierrefitte-sur-Seine, 01 75 47 23 48



Jusqu'au 30 juin

EXPOSITION PANTIN

Sculptures monumentales

En acier, bronze, bois, fibres de verre ou pierre, 25 œuvres de Tony Cragg, figure majeure de la sculpture contemporaine, vous attendent à la galerie Thaddaeus Ropac.

Galerie Ropac : 69 avenue du Général-Leclerc, Pantin, ropac.net

Du 1^{er} au 12 juin

FESTIVAL LA PLAINE SAINT- DENIS

Quand les apprentis font leur cirque

Pour la 8^e année, l'Académie Fratellini ouvre les portes de son école le temps d'un festival, pour faire découvrir le travail de ses apprentis.

Académie Fratellini : 1-9 rue des Cheminots, La Plaine Saint-Denis, 01 72 59 40 30, academie-fratellini.com



À la une

★ Produire et manger local

Aux assiettes, citoyens!

Projets d'agriculture urbaine, promotion de la production locale... À travers le département, des citoyens mettent en place des actions pour sensibiliser au bien-manger.

† Dossier réalisé par **Christophe Lehoussé** et **Georges Makowski**
 📷 Photographies **Bruno Lévy, Eric Garault, Nicolas Moulard**

Chaque mardi soir, l'ancienne école primaire du vieux pays de Tremblay accueille un ballet de paniers et de cabas. C'est jour de distribution pour les membres de l'association La Cerise sur le panier. Aujourd'hui, pour 10,20 €, on repart avec une botte de blettes, 400 g de betteraves cuites, un quart de chou rouge, 300 g de pissenlits, une botte de radis, une batavia et un kilo de topinambours.

Sur l'étal, les légumes luisent de fraîcheur et chacun attend de se servir avec le sourire, en discutant avec les autres membres. La Cerise sur le panier, on est bien loin de l'ambiance des supermarchés ! C'est d'ailleurs le but de cette association fondée en 2008 : « *Nous en avons assez de payer cher des légumes de qualité médiocre* », explique Dominique Fonta-Joubert, présidente de l'association. Celle-ci n'est pas une Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) car elle ne propose pas uniquement des produits bio mais ils sont toujours issus de producteurs privilégiant une agriculture raisonnée.

Le plus court chemin entre la nature et le consommateur

Les fournisseurs, Catherine et Christophe Brard, viennent d'Auvers-sur-Oise, à 40 km des consommateurs de Tremblay. Ceux-ci paient d'avance leurs paniers, pour assurer la trésorerie des maraîchers. En retour, ceux-ci sont à l'écoute de leurs demandes. Pour les 75 adhérents de La Cerise, consommer

local est devenu un acte militant autant que de bon sens. « *Nous privilégions les circuits courts, du producteur au consommateur. C'est une façon de nous passer de la grande distribution*, reprend Dominique Fonta-Joubert. Et ce n'est pas plus cher : moins même, plutôt, si on considère le rapport qualité-prix.

La campagne à la ville

Alors que l'industrie agro-alimentaire participe au réchauffement climatique et que les scandales alimentaires se sont accumulés ces dernières années, renouer avec la production locale a un vrai sens. Encore faut-il y être sensibilisé : promouvoir l'agriculture urbaine peut être une solution pour éveiller les consciences et changer les comportements.

C'est le pari de Benoît Liotard, jeune entrepreneur de 36 ans qui a initié à Romainville un projet d'un genre un peu particulier. Sur son terrain de 2 500 m² prêté par la Ville depuis l'été 2015, coincé entre la tour de l'Horloge et les locaux de la communauté d'agglomération Est Ensemble, ce Paysan urbain – le nom de son entreprise – s'est lancé dans la culture... de micropousses.

« *C'est la pousse juvénile juste après la phase de germination. Elle a un goût frais et une texture très tendre* », commente ce sympathique gaillard portant cheveux longs et barbe de pirate. Sous sa serre de 50 m², notre graine d'aventurier sème, arrose et récolte chaque jour amoureuxment ses pousses de radis pourpre, moutarde, pois, tournesol ★★★

★★★ ou encore brocoli. Et les premiers résultats sont encourageants : à raison de boîtes de 50 ou 75 g vendues entre 3 € et 3,5 €, le Paysan urbain s'est déjà constitué une petite clientèle, des particuliers mais aussi des restaurateurs.

C'est qu'au-delà de sa fonction environnementale, le jeune homme souhaiterait également que son projet ait une répercussion économique. Avec son associé, Benoît espère donc bientôt pouvoir produire suffisamment pour embaucher un salarié en insertion. Au printemps, la petite serre devrait céder la place à un plus grand modèle de 160 m² tandis que le fond de la parcelle sera occupé par 70 bacs de terre pour constituer un potager. De quoi donner du travail à cinq personnes au total, dont trois en insertion, espère-t-il.

À la bonne franquette

Manger local, c'est aussi donner naissance à des emplois locaux : La Popote Coop le prouve. Née sous la forme d'une coopérative d'habitants, cette épicerie-restaurant répand depuis 2014 ses odeurs de cambuse conviviale dans la rue Jean-Jaurès à Noisy-le-Sec tout en faisant la part belle au local ou au bio, quand c'est possible. Sur les étagères de l'épicerie, on trouve ainsi du miel de Noisy-le-Sec, de la bière de Montreuil ou encore de la confiture de Romainville.

« Dès le départ, la lutte contre la malbouffe était au cœur du projet », raconte Alain, l'un des 55 membres de cette société coopérative d'intérêt collectif qui a donné naissance au lieu. « Il nous importait aussi que ce soit un projet rentable, ajoute Marie, une autre cofondatrice. La Popote, c'est certes une coopérative mais c'est aussi une entreprise qui a créé des emplois. » Elle a du reste bénéficié d'une aide du Département.

L'équipe de La Popote compte trois salariés : Clément, le chef pâtissier, Clarisse aux fourneaux et Garance, préposée plus particulièrement à l'épicerie, tous couvés du regard par Ali. « Nous essayons vraiment d'avoir des prix abordables, de manière à nous adresser au plus grand nombre », explique le gérant du lieu, tout occupé à la préparation de la formule du jour : rôti de veau au curcuma suivi d'une compote de pommes et sa mousse au mascarpone, le tout pour 12 €. Et si le vivre-ensemble, c'était aussi le manger-ensemble ? ★



La Popote Coop ci-dessus, le Paysan urbain en haut à gauche et l'Amap de Rosny à droite.



La coopérative Les Bergers Urbains, fondée en 2014 par Pauline, Guillaume, Simon, Valentin et Julie-Lou

DES MOUTONS DANS LE BÉTON

« Depuis 2014, nous faisons paître nos moutons un peu partout sur le territoire, à l'université de Villeteuse ou au parc Georges-Valbon. L'une des forces de l'agriculture urbaine, c'est qu'elle se fait sous les yeux des consommateurs, qui voient que rien ne leur est caché. »



Hélène Boutier, diététicienne nutritionniste au Département

LE PALAIS DES COLLÉGIENS

« L'éducation au goût passe aussi par les collèges. Accompagnée des responsables de site et du technicien restauration, j'élabore les menus des 6 cuisines centrales, auxquelles sont rattachés 57 collèges. Je veille à l'équilibre nutritionnel et à la qualité des produits choisis. »

+ **web**

Petits plats et grosse ambiance. Retrouvez notre reportage à La Popote Coop sur seine-saint-denis.fr/13062

ROMAINVILLE A PLUS D'UNE TOUR MARAÎCHÈRE DANS SON SAC

Faire baisser les coûts de production, lutter contre le réchauffement climatique, rapprocher le consommateur du producteur : ce sont les objectifs poursuivis par la ville de Romainville, notamment à travers le projet d'une tour maraîchère. Dessinée par le cabinet d'architectes Ilmelgo, cette ferme urbaine – qui s'élèverait dans le quartier Marcel-Cachin – serait une première en France. Ses deux ailes, laissant filtrer un maximum de lumière, abriteront 1000 m² de surface cultivable (légumes de saison, micropousses en bacs de culture) ainsi qu'un espace pédagogique et une champignonnière en sous-sol. Coût total : environ 4,6 millions d'euros, dont la Ville de Romainville annonce avoir déjà réuni le tiers en fonds privés. Rendez-vous à l'été 2018 pour son inauguration.



LES PARCS VOUS AIDENT À AVOIR LA MAIN VERTE

Avec le retour des beaux jours, les parcs départementaux de Seine-Saint-Denis s'attachent à faire la promotion de l'agriculture urbaine. Dans ce domaine, le Parc du Sausset est particulièrement actif, avec des ateliers qui proposent d'apprendre des techniques de cultures respectueuses de la biodiversité. Dans la même idée, le parc Jean Moulin-Les Guilands se propose d'initier les visiteurs à de petites astuces comme l'association de la tomate et des orties, pour doper naturellement les plants de tomate. Enfin, le 22 mai, une animation au parc de l'Île-Saint-Denis vous fera explorer le monde mystérieux et insoupçonné des graines.

Toutes les infos sur les parcs parcsinfo.seine-saint-denis.fr



3 questions à...

Stéphane Troussel

président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis

Le développement d'une agriculture urbaine de proximité ne devient-il pas indispensable en termes de développement territorial ?

Depuis la COP21, ce sujet revient avec force. À maintes reprises, j'ai eu l'occasion de dire que nos banlieues étaient l'angle mort du débat sur la transition écologique. Partout dans le monde, ce sont les populations les plus modestes qui ont le plus à souffrir des dérèglements climatiques, tels les inondations, les pollutions industrielles ou l'appauvrissement des sols et des cultures. Alors oui, l'agriculture urbaine est un élément de cette dynamique dont la Seine-Saint-Denis a besoin pour construire la «ville durable». On ne le sait pas toujours, mais il existe des projets attractifs comme la tour maraîchère de Romainville, et de nombreuses démarches éco-citoyennes innovantes.

Tout faire pour «bien manger» peut-il être un acte citoyen ?

Nous pouvons faire des choix de consommateurs responsables. Le Département s'engage ainsi fortement dans l'éducation au bien manger : les équipes scolaires mènent des actions de sensibilisation pour faire le lien entre une alimentation de qualité et la protection de la planète. Tous les nouveaux collèges sont pourvus d'un pôle nature et de potagers pédagogiques, et nous souhaitons développer le bio dans l'ensemble des restaurants scolaires. Cela est nécessaire pour la santé mais aussi pour l'environnement en général. Pour toucher un plus large public, nous avons mis en place sous l'impulsion du vice-président à l'écologie urbaine Béatrice Bedreddine, des animations et des ateliers dans les parcs départementaux.

La production de denrées locales peut-elle être source de création d'emplois ?

Développer des produits alimentaires bio "made in Seine-Saint-Denis" peut être facteur de création d'emplois et de métiers liés à l'agriculture urbaine. Nous avons d'ailleurs lancé un appel à projets en «circuit court» avec Nadège Grosbois, vice-présidente à l'emploi. Rapprocher les lieux de production et de consommation, réduire les distances et les intermédiaires, c'est un défi pour redessiner nos villes mais aussi un nouveau modèle de développement économique. À nous tous d'en créer les bonnes conditions...

Propos recueillis par Sabine Cassou

L'astuce du chef

Botte de blettes, topinambours... D'accord, mais j'en fais quoi, moi ? Parce qu'avoir les produits n'est pas encore savoir les cuisiner, nous sommes allés voir Jean-Claude Cahagnet*, seul chef étoilé de Seine-Saint-Denis depuis 2004 dans son Auberge des Saints-Pères à Aulnay. Sa mission : nous concocter une entrée et un plat de résistance à partir du panier Amap de La Cerise sur le panier.



Velouté de topinambours, vert de blette à la muscade et endive crue-cuite au miel.

Une recette de Jean-Claude Cahagnet. Pour 4 personnes



Velouté de topinambours

- 200 g de topinambours
- 1 oignon
- 1 gousse d'ail
- Bouillon de volaille ou à défaut de l'eau
- 150 g de crème liquide
- 50 g de chorizo

Recette :

Éplucher l'oignon, réserver la moitié et couper en brunoise (en petits dés) l'autre moitié, éplucher les topinambours, les laver et les couper en morceaux, éplucher et dégermer l'ail. Dans une casserole à fond épais, faites revenir la brunoise d'oignons sans coloration, puis ajouter les topinambours, l'ail et le chorizo coupés finement. Mouiller au bouillon, un peu au-dessus du niveau des légumes, couvrir et laisser cuire à feu doux entre 20 et 30 min. Une fois cuit, mixer et filtrer le tout et ajouter la crème liquide, porter à frémissement, amener au stade de velouté et assaisonner.

Vert de blette

- Le vert de 3 blettes
- 1 oignon
- Beurre
- Noix de muscade

Recette :

Séparer le vert des côtes de blettes, laver et couper finement, tailler en brunoise l'autre moitié de l'oignon et faire sauter le tout à la poêle et au beurre à feu moyen sans coloration, cuire jusqu'à évaporation de l'eau naturelle, assaisonner avec du sel et de la noix de muscade.

Endive crue-cuite

- 4 endives
- 1 jus de citron
- 1 cuillère à soupe de miel
- Beurre
- 4 cerneaux de noix

Recette :

Prélever 4 belles feuilles d'endives réservées, presser le jus de citron réservé, couper en deux puis encore en deux dans la longueur et émincer finement les endives, caraméliser légèrement le miel dans une poêle, verser le jus de citron, ajouter les endives et cuire jusqu'à évaporation complète de l'eau (sans coloration), assaisonner.



+ web

Fan de cuisine japonaise et de motos mugissantes, retrouvez le portrait de Jean-Claude Cahagnet, ainsi que son saumon au coulis de betteraves et de choux de Bruxelles, sur notre site seine-saint-denis.fr/11801



Les Amap de Seine-Saint-Denis

AUBERVILLIERS

AMAP Robin des Pois
Café-restaurant Istanbul -
164 rue Danielle-Casanova.
🕒 Jeudi 19 h - 20 h 30
alternativillariens@yahoo.fr

ALLNAY-SOUS-BOIS

La grange aux légumes
Chalet du Vélodrome - 137 rue
Maximilien-Robespierre.
🕒 Mardi 19 h - 20 h 30
grangeauxlegumes.fr

La Tomate Farceuse

Ferme du Vieux-Pays -
30 rue Jacques-Duclos.
🕒 Mardi à partir de 19 h
amapaulnay.fr

BAGNOLET

Les Amis de la ferme de Bagnolet
Confédération Paysanne -
104, rue Robespierre.
🕒 Lundi 18 h 15 - 20 h 30
www.les-amis-de-la-ferme-de-
bagnolet.com

BONDY

Pommes d'amis
Ferme Caillard -
48 rue Roger-Salengro.
🕒 Mercredi 18 h 30 - 20 h 30
pommesdamis.blogspot.com

COUCYRON

Les Courts Sillons
Salle Dacheville à côté
de la Mairie.
🕒 Lundi 18 h 30 - 20 h
amapcoubron.org

CLICHY-SOUS-BOIS

360 Degrés Sud
Stade Roger-Caltot -
Avenue de Sévigné.
🕒 Jeudi 17 h - 20 h

DRANCY

l'A Main au Panier
Salle Charlot - rue Charlot.
🕒 Lundi 18 h - 20 h
lamainaupanier93.wordpress.
com/lamainaupanier@yahoo.fr

LES LILAS

Courgette solidaire
L'abeille Solidaire
28 bis rue Romain-Rolland.
🕒 Mardi 18 h 30 - 20 h

La Cocotte Solidaire
28 bis rue Romain-Rolland.
🕒 Jeudi

La Tomate Solidaire
28 bis rue Romain-Rolland.
🕒 Jeudi 18 h - 20 h

Le Poivron Solidaire
28 bis rue Romain-Rolland.
🕒 Mercredi 19 h 30 - 20 h 30

La Biquette Solidaire
28 bis rue Romain-Rolland.
🕒 Jeudi (entre avril et
octobre) 18 h 30 - 20 h

Le Verger Solidaire
28 bis rue Romain-Rolland.
🕒 Mardi (toutes les
3 semaines) 18 h 30 - 20 h
lacourgettesolidaire.fr

FRÉSAY-NEUFVAIS

La Marmite Sauvage
Salle Jacques-Prévert -
23 rue Jules-Jacquemin.
🕒 Mardi 18 h - 20 h
lamarmitesauvage.jimdo.com

Le PréVert

Café le Surcouf -
40 rue d'Estienne d'Orves.
🕒 Samedi 9 h - 10 h 30
mariama.lescure@wanadoo.fr

BLANC-MESNIL

Le Bio-mesnil
Château d'eau -
Place du Forum.
🕒 Vendredi 18 h 45 - 19 h 45

Les Bio-communaux

36 rue Léo-Delibes.
🕒 Vendredi entre 13 h et 14 h
blancmesnil.fr/legumes_bio_
amap

LI VRY-GARGAN

Amap'home
9 allée d'Orléans.
🕒 Jeudi 19 h - 20 h 30
amaplivry@gmail.com

MONTREUIL-SOUS-BOIS

Amapop
Maison Populaire de Montreuil
- 9 bis rue Dombasle.
🕒 Jeudi 20 h - 21 h 15
amapop.jimdo.com

Légumes & Cie

Murs à pêches -
18 rue des Papillons.
🕒 Mercredi 18 h - 19 h 30

Cap Voltaire

20 rue Voltaire.
🕒 Mercredi 18 h 30 - 19 h 30
amapcapvoltaire.wordpress.
com

NOISY-LEGRAND

Les Paniers des Bordes
chez Danielle Villaumié.
🕒 Jeudi 19 h - 20 h
lespaniersdesbordes.net

PANTIN

Ama3p
Maison de quartier
du Petit Pantin -
210 avenue Jean-Lolive.
🕒 Jeudi 18 h 30 - 20 h
ama3p.org

SAINT-DENIS

À ma plaine
22 rue Cristino-Garcia.
🕒 Mercredi 19 h - 21 h
amaplaine.blogspot.fr/

ROMAINVILLE

Les paniers engagés
Aryanelec -
19 rue de la République.
🕒 Mardi 13 h - 14 h (horaires
temporaires)
lespaniersengages.blogspot.fr



ROSNY-SOUS-BOIS

On s'prend pas l'chou
Salle Madeleine-Barjac -
26 rue Éclouard-Beaulieu.
🕒 Jeudi 20 h 30 - 21 h 45
amapneullyplaisance.org

Les Pot'iront

Quartier du Pré Gentil
🕒 Vendredi 19 h - 20 h
amappotiront.blogspot.fr

SAINT-OUEN

Amapoule
Annexe de la maison de
quartier - 12 rue Emile-Cordon.
🕒 Mercredi 19 h - 20 h 30
amapoule.org

AMAPuces

Mains d'Œuvres -
1 rue Charles-Garnier.
🕒 Mercredi 20 h 30 - 21 h 30
amapuces.wordpress.com/

TREMELAY EN FRANCE

La Cerise sur le panier
Dans l'ex-école Branly
au Vieux Pays -
4 rue du Cimetière.
🕒 Mardi 18 h 30 - 20 h
lacerisesurlepanier.com/



21 mars 2016 • Nisy-le-Grand Emmanuel Constant, vice-président du Conseil départemental chargé de l'éducation, a remis des tablettes numériques aux élèves du collège international.



5 avril 2016 • Ebbigny. Remise de diplômes aux assistantes et aux assistants familiaux de la Seine-Saint-Denis.



9 avril 2016 • Villemomble Alors que Roland-Garros approche, le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel, et le président de la Fédération française de tennis, Jean Gachassin, ont inauguré deux courts de tennis couverts à Villemomble.



6 avril 2016 • Ebbigny. Stéphane Troussel a lancé la concertation de la population pour les Jeux de Paris 2024, accompagné de Mathieu Hanotin, conseiller départemental, et de Thierry Rey, champion de judo, conseiller spécial au Comité de candidature, en présence de 120 personnalités.



12 avril 2016 • Clichy-sous-Bois Signature d'une nouvelle charte départementale pour lutter contre l'isolement des personnes âgées en présence de Stéphane Troussel, et de Jean-François Serres, référent national de l'association MONALISA.

24 mars 2016 • Rosny-sous-Bois Pierre Laporte, vice-président du Conseil départemental chargé de la santé, inaugure *Drogues, parlons-en*, la nouvelle exposition de l'espace Tête à Tête à Rosny 2, un espace de prévention destiné aux 13-25 ans.



8 avril 2016 • Romainville Le président de la République, accompagné d'Emmanuelle Cosse ministre du Logement et de l'Habitat durable, de Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale et de Stéphane Troussel a visité deux chantiers de logements à Romainville, ville dont la maire et vice-présidente du Conseil départemental Corinne Valls a été primée « maire bâtisseur » en 2015.

Service public



★ Des assistant s et assist ant es mat ernels bien formés

Nounous d'aujourd'hui

Formation, diplôme et travail en réseau : les assistantes maternelles sont de véritables professionnelles de la petite enfance. Reportage à Montreuil.

✦ Par Isabelle Lopez 📷 Photographie Patricia Lecomte

« Je conseille aux parents de rencontrer le plus d'assistantes maternelles possibles. Toutes celles que je connais sont très bien, l'important est de trouver celle qui vous ressemble. » Virginie Boyer est assistante maternelle depuis six ans à Montreuil dans le quartier de la Croix-de-Chaux. Elle garde trois enfants de 17 mois, 2 ans et 2 ans et demi. Une fille et deux garçons.

« Élia, est-ce que tu veux faire un collage ? Non ? Oui ? » Élia ne répond pas, saute sur un camion et part à toute vitesse. Elle revient un livre à la main. Se raconte une histoire. Emmène son doudou se promener puis revient dans les bras de Virginie en criant : « ma Ninie ! »

Avant d'être assistante maternelle, Virginie a travaillé dans un magasin de vêtements pour enfants, dans une fabrique de jouets en carton pour enfants, et même... comme assistante maternelle agréée.

« J'avais 25 ans, j'ai fait ça un an et demi. Je me souviens qu'à l'époque on n'était pas si entouré que ça. Aujourd'hui, les assistantes maternelles sont des professionnelles de la petite enfance. On a un vrai métier avec de vraies formations. Quand j'en parle autour de moi à des collègues qui ont 15, 20 ou 25 ans de pratique, elles estiment que le métier est plus reconnu aujourd'hui. »

« Plus on fait de formations, meilleure assistante maternelle on est ! »

La formation va de la nutrition à l'éveil de l'enfant et jusqu'aux premiers secours. Cette dernière est obligatoire pour développer les connaissances des assistantes maternelles. Le Conseil départemental s'assure ainsi que ces dernières présentent toutes les garanties nécessaires pour veiller à la santé, la sécurité et l'épanouissement des jeunes enfants accueillis. La formation est mise en œuvre et financée par le Conseil départemental.

Au cinéma, au zoo...

Avec Isabelle et Nathalie, assistantes maternelles elles aussi, elles se retrouvent chaque jour ou presque. L'une adore le jardinage, l'autre la peinture et la troisième est toujours au courant de tout ce qui se fait de chouette en matière de culture sur sa ville. « On s'enrichit les unes les autres, » explique Virginie. À elles trois, elles s'occupent de huit enfants. Elles les emmènent au cinéma Le Méliès pour des séances conçues pour les plus jeunes : lumière tamisée, durée adéquate et histoire réjouissante. « Je vérifie sur Internet si l'histoire est adaptée à l'âge des enfants. » Elles emmènent tout leur petit monde au Salon du livre et de la presse jeunesse, au zoo de Vincennes, aux spectacles... Elles se rendent chaque mois avec les enfants au relais d'assistantes maternelles Sur le toit.

« Le relais d'assistantes maternelles (RAM) m'a proposé pour le mois d'avril l'espace de la psychomotricité. » « Tu veux venir, explique Nathalie à sa collègue Virginie, je suis inscrite pour trois séances. » Et, se tournant vers moi, elle ajoute : « On ne dit jamais non. » Le week-end, elles font les brocantes pour trouver des jouets, des livres. Le métier d'assistantes maternelles, ça ne s'arrête jamais.★



Le point de vue de...

Frédéric Mbloss

Vice-président chargé de l'enfance et de la famille

« C'est en visitant une Maison d'Assistants Maternelles (MAM) que l'on prend la pleine mesure de la plus-value de ce type de structures pour l'enfant. Depuis le début de mon mandat, j'ai tenu à parcourir différentes MAM du département et j'ai toujours été épaté par l'atmosphère de bienveillance et de professionnalisme qui y règne. Le métier d'assistante maternelle y prend sa pleine mesure, l'enfant est toujours au centre de leurs préoccupations, le cadre ainsi que la mutualisation des moyens permettent un accueil optimal. Je me félicite que, depuis 2010, de tels havres de paix puissent exister pour l'enfant et le Département aide régulièrement à leur mise en place. Seize ont ainsi pu ouvrir grâce au Plan Petite enfance et Parentalité. »

RAM, MAM, SAM, ASSMAT...

Si vous cherchez un mode d'accueil pour votre enfant, sachez que le département compte plus de 6 000 assistantes maternelles agréées pouvant accueillir jusqu'à 4 enfants chacune. Le Département leur délivre leur agrément et prend en charge leur formation via le service de PMI (60 heures). La formation se poursuit les années suivantes à hauteur de 60 heures supplémentaires.

Vous pouvez employer ces professionnelles qui travaillent soit à leur domicile soit dans des Maisons d'Assistants Maternelles (MAM).

Celles qui travaillent chez elles sont rattachées à des Relais d'Assistants Maternelles (RAM). C'est là que vous pouvez vous procurer la liste des professionnelles de votre ville, aussi disponible auprès du Secrétaire des Assistants Maternelles (SAM) de votre PMI.



09h30 À l'atelier maroquinerie, l'un des quatre corps de métier qui composent le pôle d'excellence des matériaux souples, Hélène, compagne formatrice, montre à ses apprentis une technique de couture pour un sac-cartable.

10h30 Bryan, originaire de Villepinte, est en alternance. Présent deux semaines au pôle des matériaux souples, il en passe ensuite autant dans les ateliers Hermès de Pantin. Avec une possible embauche chez le maroquinier de luxe à la clé.

11h30 Samuel, 35 ans, est aussi à pied d'œuvre. Ce touche-à-tout profite d'une formation continue pour se reconverter. Il vient de terminer une selle de moto. « *Sellier, c'est une profession méconnue et pourtant très recherchée.* »

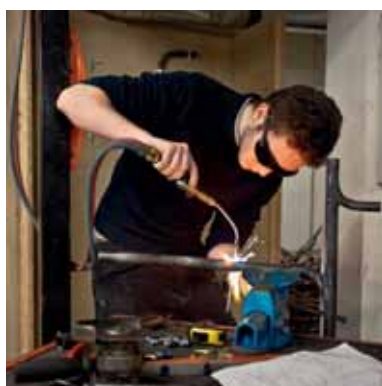
Chrono

Les Compagnons de la passion

Ouverte en mars 2015, la Maison des Compagnons du devoir de Pantin, spécialisée dans le travail du cuir, attire des jeunes de toute la France. Belle journée en immersion dans cette institution à cheval sur l'excellence et le vivre-ensemble.

† Par **Christophe Lehousse** 📷 Photographies **Nicolas Moulard**

Reportage complet sur seine-saint-denis.fr/13059



12h00 Une soixantaine d'apprentis compagnons, sur les 270 que compte la Maison, se retrouvent à la salle à manger. « *Et non pas à la cantine* », insiste le prévôt de la maison, Simon Voyer. Car la philosophie des Compagnons, c'est aussi la convivialité.

13h00 Au sous-sol, Xavier, un autre formateur, supervise les travaux en plomberie. Comme ceux de Sébastien qui, après avoir obtenu son BEP, se verrait bien devenir aspirant compagnon. « *C'est une grande famille* », commente le jeune Bondynois.

17h30 Nolwenn, interne comme quelques autres, souffle un peu avant de s'y remettre à 20 h. Mais la jeune femme de 19 ans se replonge dans ses plans de confection de sac. Les Compagnons, c'est avant tout un monde de passionnés.



Valérie Bert, professeure d'arts plastiques au collège Alfred-Sisley de L'Île-Saint-Denis

« Nous avons proposé aux élèves un projet très ambitieux. Je suis ravie qu'ils puissent avoir la possibilité de le réaliser. Au final, ce banc sur lequel ils travaillent, ils l'auront conçu ensemble. Même s'ils ne le construiront pas de leurs mains, le projet viendra d'eux. J'y suis très attentive. Ils ont compris la dimension de l'échelle, de l'ergonomie. Nous avons travaillé toute la dimension poétique de cet objet qui peut avoir deux fonctions, puisque nous essayons d'en inventer une par l'imaginaire. Et dans ce cadre, nous leur apprenons à réfléchir sur le collectif. Ça commence à venir ! »

Association

Bellastock donne la priorité au réemploi

Bellastock est une association d'architecture expérimentale qui œuvre pour la valorisation des lieux et de leurs ressources, notamment avec des collégiens.

Ils se sont connus étudiants en licence à Paris en 2006 et ont monté ensemble Bellastock. Dix ans plus tard, leur association initie de nombreux projets innovants sur le territoire de la Seine-Saint-Denis et son approche alternative dans l'acte de construire fait de nombreux émules à l'international. En 2012, pour réaliser son festival annuel, l'équipe fraîchement diplômée s'installe sur la friche des grands entrepôts du Printemps à L'Île-Saint-Denis. « Notre priorité c'est le réemploi, raconte Simon Jacquemin, l'un des fondateurs de Bellastock. Nous voulons montrer que certains déchets peuvent être considérés comme des ressources. »

Dans le cadre du dispositif *Culture et Art au Collège* 2015 - 2016, les élèves d'une classe de 5^e du collège Alfred-Sisley de L'Île-Saint-Denis et Bellastock se sont engagés dans la création

d'un objet collectif qui sera inauguré en fin d'année scolaire. « Outre la question du cycle de la matière, la question de l'espace public est au cœur de notre réflexion. Pour nous, cela a constitué un challenge que nous avons décidé de relever. Et, à mi-parcours, je commence à sentir beaucoup de progrès »

Simon Jacquemin aime dire à ces jeunes de 12 - 13 ans : « Prenez les bonnes idées pour en faire un projet commun, sinon, il ne se passera rien. C'est un jeu ! Soit tout le monde perd, soit tout le monde gagne. On gagne si on l'a construit, on perd s'il n'en sort rien. » Le projet est en bonne voie et on pourra le découvrir fin juin dans la cour du collège. ★ **Claude Bardavid**

Portrait de Simon Jacquemin sur seine-saint-denis.fr/13065

Venez imaginer l'avenir du parc de la Bergère !

Le Département initie une réflexion sur le réaménagement et l'extension du parc de la Bergère à Bobigny. Après avoir rencontré les acteurs locaux, le Département souhaite aujourd'hui connaître les besoins et les envies des usagers du parc. Il a confié à Bellastock la mission de réaliser une préfiguration des structures et équipements. Inaugurés lors du festival Superstock (du 13 au 17 juillet), vous pourrez profiter de ces équipements et animations durant l'été, donner votre avis et participer à la conception du futur parc.



Que fait la Seine-Saint-Denis pour...

... lutter contre les discriminations

Le 8 février 2016, la Seine-Saint-Denis a été le premier Département de France à obtenir le Label Diversité. L'Afnor a ainsi reconnu la qualité des mesures pour assurer l'égalité.

S'il est un département qui représente la diversité, c'est bien la Seine-Saint-Denis ! Sa population est une richesse où se côtoient chaque jour plus de 170 nationalités. Ses habitants sont souvent confrontés à la discrimination en raison de leur lieu d'habitation, leur couleur de peau, leur nationalité, leur religion, leur éventuel handicap, leur âge ou leur sexe. Les différences ne sont pas toujours considérées comme des atouts et les idées reçues ont la vie dure. Le Département cherche tout au long de l'année à valoriser

le territoire et à améliorer son image pour le bénéfice de la population. Il se devait donc de montrer l'exemple en assurant l'égalité dans son fonctionnement. En mai 2013, il a adopté à l'unanimité les Engagements pour l'égalité et contre les discriminations. Suite à ce document, il a mis en place dans la gestion de ses ressources humaines des pratiques qui garantissent l'égalité entre les personnes, dans le respect total de la loi. Dans la relation employeur employé, la discrimination peut commencer au moment de l'em-

bauche. Pour y pallier, lorsque le Département soumet un poste à candidature, tous les CV sont examinés selon une même grille de sélection. Seules comptent les compétences professionnelles. Ceux qui répondent aux critères sont sélectionnés pour un entretien. Chacun des points retenus respecte les recommandations de la loi en matière de lutte contre la discrimination. En clair, le lieu de résidence, l'âge par exemple ne peuvent être des critères de sélection. Ceux qui ont le plus de points sont retenus pour un entretien.

Même priorité à l'égalité lors de l'entretien. Chaque candidat est soumis à un seul et même questionnaire qui répond aux critères de la loi contre les discriminations. Chaque candidat non retenu peut demander et recevoir une explication objective quant au refus de sa candidature. La transparence est totale et ce dispositif n'est pas sans effet chez les personnes chargées du recrutement. Elles avouent volontiers que cette méthode leur

a permis de prendre conscience de leurs propres préjugés, pour mieux les maîtriser.

Le Département entend mettre en œuvre cette recherche de l'égalité de traitement auprès des usagers, dans l'ensemble de ses services sociaux par exemple. Il promeut également l'égalité au travers d'actions comme Jeunes contre le sexisme, ou bien en mettant en place la plateforme Mon stage de 3^e, où chaque collégien peut trouver un stage à sa convenance, sans avoir à compter sur un piston. Enfin, il agit auprès de ses partenaires, associations, fournisseurs, pour qu'eux aussi luttent contre les discriminations de toutes sortes.★

Georges Makowski



Le point de vue de...

Silvia Caparema

Vice-présidente chargée de la jeunesse et de la lutte contre les discriminations

« Le Label Diversité marque l'engagement du Conseil départemental dans la lutte pour l'égalité. Cette première étape, qui a demandé un travail très important aux agents du Département, nous donne de la force pour pousser encore plus loin le combat contre toutes les discriminations. Dès septembre, un diagnostic « jeunesse et discriminations » sera lancé sur l'ensemble de la Seine-Saint-Denis, une première pour un département, qui débouchera courant 2017 sur un plan d'action que je souhaite ambitieux et construit avec les acteurs de terrain. Face à la montée du racisme et des discours de division, la Seine-Saint-Denis, fière et populaire, fait une fois encore le pari de l'égalité, de la fraternité et de la solidarité. »

FICHE PRATIQUE

★ Allocation départementale personnalisée d'autonomie (ADPA)

Des aides face au vieillissement

L'ADPA est une aide personnalisée qui a pour objet de prendre en charge les frais liés à la perte d'autonomie des personnes âgées résidant à domicile ou en établissement.

Avec l'allocation départementale personnalisée d'autonomie vous pourrez par exemple bénéficier d'une aide à domicile, d'un service de portage de repas, du financement de la téléassistance, etc.

Qui peut en bénéficier ?

Pour percevoir l'ADPA, il faut :

- Être âgé.e de 60 ans au moins.
- Avoir une résidence en France stable et régulière.
- Être en perte d'autonomie : rencontrer des difficultés pour accomplir les gestes de la vie quotidienne.
- Avec la loi, entrée en vigueur début 2016, d'adaptation de la société au vieillissement, les règles de calcul de l'ADPA changent afin de mieux prendre en compte vos besoins.
- Le site du Département vous renseigne sur tous ces changements.

Vous ne bénéficiez pas encore de l'ADPA ?

Sachez que grâce à la loi d'adaptation de la société au vieillissement, vous pouvez bénéficier de plus d'heures d'aide à domicile et d'un taux de participation réduit. Le dossier complet est disponible en téléchargement.

Vous bénéficiez déjà de l'ADPA ?

Un simulateur vous permet d'estimer vous-même les effets de la loi d'adaptation de la société au vieillissement sur votre plan d'aide.

Quelles sont les démarches ?

Le site vous renseigne pas à pas sur les démarches à suivre et les éléments à fournir.

Renseignements : seine-saint-denis.fr/ADPA.

Numéro vert : 0 800 893 893 (appel gratuit depuis un poste fixe).



Ils et elles font la Seine- Saint-Denis



Les viols commis en temps de conflit sont le résultat de ce qui se vit dans nos sociétés sous forme latente.»

Denis Mukwege, gynécologue, directeur de l'hôpital Panzi de Bukavu (FDR)

★ Docteur Denis Mukwege

L'homme qui répare les femmes

En République démocratique du Congo, le docteur Denis Mukwege a soigné des milliers de femmes victimes de viol. Il était l'invité de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes en mars.

† Propos recueillis par Isabelle Lopez

📷 Photographies JHR Films

Qui êtes-vous, docteur Mukwege ?

De formation je suis gynécologue obstétricien. J'ai fait mes études à Angers. J'ai décidé de cette carrière après avoir constaté que les femmes de mon pays mourraient en donnant naissance à leur enfant.

Comment êtes-vous devenu « l'homme qui répare les femmes » ?

En 1999, je reçois pour la première fois une femme qui a été violée avec une extrême violence. Elle avait de multiples fractures au niveau du bassin mais son appareil génital était également en lambeaux. Cela faisait quinze ans que j'étais gynécologue obstétricien dans la région et je n'avais jamais vu une chose pareille.

Qu'avez-vous pensé alors ?

Que j'étais devant un drame commis par un fou. Trois mois après, 45 femmes que je soigne me racontent presque la même histoire : « J'étais chez moi. Des hommes en armes m'ont violée et après m'avoir violée ils ont introduit dans mon appareil géni-

tal un fusil, une baïonnette, un morceau de bois etc. » Aujourd'hui nous avons pris en charge médicalement 40 000 femmes avec des histoires similaires.

Vous appelez ces femmes des survivantes...

Dès que cela arrive, il y a une destruction de l'identité, une perte de l'identité. Souvent ces victimes nous disent : « *Moi je ne suis plus une femme.* » « *Moi je ne sais pas pourquoi je suis née.* » Les souffrances ne sont pas seulement physiques mais psychologiques. On amène ces femmes à devenir des survivantes. Elles deviennent même de véritables militantes des droits de l'homme.



“Les souffrances sont aussi psychologiques.”

Vous demandez qu'un relevé d'ADN soit désormais effectué sur les victimes de viol.

Aujourd'hui, on ignore si ceux qui commettent ces viols sont 10 ou 1 000. Avec une banque ADN, on pourrait tracer les bourreaux. Notre doléance est aussi d'obtenir un tribunal pénal international pour juger les crimes commis. Notre défi est de briser le silence, comme vous le faites en

Seine-Saint-Denis avec l'Observatoire des violences envers les femmes. Félicitations à ce Département de permettre aux gens de savoir : si ça se commet, ça se saura.

Même dans les pays en paix, de nombreuses femmes sont victimes de viol...

Je regardais hier les statistiques en : 83 000 femmes violées en France ; une femme tuée par son partenaire tous les trois jours. Nous n'acceptons pas la femme comme un humain, nous la traitons comme un objet. Comment continuer à considérer que nous sommes un monde civilisé ? Tous les hommes devraient s'engager, et pas seulement les féministes. Parce que c'est inacceptable.

Est-ce un combat universel que vous menez ?

Nous n'avons pas intégré l'égalité entre homme et femme. Pourtant c'est la seule solution pour notre humanité. Les viols avec extrême violence commis en temps de conflit sont le résultat de ce qui se vit dans nos sociétés sous forme latente. C'est pour cela que le combat devient universel.★

14^e Rencontre de l'Observatoire des violences envers les femmes
seine-saint-denis.fr/12960

VÉRONIQUE DECKER

Une directrice d'école trop classe

Montreuil, Fobny-sous-Bois, l'école maternelle Fobespierre à Bobigny... En 31 ans d'enseignement en Seine-Saint-Denis, Véronique Decker a sillonné le département. Depuis 16 ans, cette directrice d'école pilote l'école élémentaire Marie-Curie à Bobigny, «*au pied des tours et au cœur des problèmes*». Elle y a notamment mis en place des classes Freinet, basées sur la responsabilisation des élèves. Son parcours hors norme, qui l'a également vue lutter pour la scolarisation des enfants roms, Véronique Decker le raconte dans un livre, *Trop classe*, tendre et exigeant comme elle. «*La priorité pour améliorer les conditions d'enseignement, c'est de construire des logements sociaux. L'insécurité sociale dans laquelle vivent beaucoup d'enfants pèse sur leurs résultats scolaires*», clame cette inlassable militante.



«*Il faut construire des logements sociaux : l'insécurité sociale dans laquelle vivent beaucoup d'enfants pèse sur leurs résultats scolaires.*»

+ web

De Nancy à Bobigny, retrouvez l'itinéraire d'une institutrice militante, sur seine-saint-denis.fr/12984



CLAIRE SIMON

Gare aux talents de Louis-Lumière!

Deux semaines d'exposition en pleine gare du Nord : voilà le prix remporté par Claire Simon et ses camarades de promotion. Dans le cadre du projet Lumière sur le 93, monté par le comité départemental du tourisme (CDT) de Seine-Saint-Denis, la promotion photo de 2^e année de l'École nationale Louis-Lumière s'est saisie de l'occasion pour mettre en valeur les savoir-faire du territoire. Claire Simon, elle, a choisi de poser son objectif dans l'atelier d'Alaric Chagnard, un sculpteur de masques de théâtre à Pantin. «*Je voulais travailler sur l'artisanat et sur les objets qu'il produit*», explique t-elle. La photo de cette Toulousaine de 23 ans passée par les Beaux-Arts d'Angers a remporté le concours Internet lancé par le CDT. Du 11 au 25 mai, retrouvez à la gare du Nord toutes les productions des étudiants de l'École nationale Louis-Lumière.

«*Douze bénéficiaires en Seine-Saint-Denis ont reçu un labrador d'Handi'chien. Aujourd'hui, dix-huit demandes sont en attente.*»

ISABELLE DUTHILLIER

Elle est mécène pour Handi'chien

Monter sur les planches pour jouer ou chanter a toujours été un grand plaisir pour Isabelle Dutillier. Mais depuis 2009, cetteoureuse du théâtre a mis sa passion au service d'une grande cause : permettre à une personne handicapée d'acquérir un chien d'assistance. «*Un chien coûte 15 000 €. Et comme ils sont offerts aux bénéficiaires, il faut bien des donateurs.*» Les chiots sont confiés à une famille d'accueil jusqu'à 18 mois. «*Tous les frais sont payés par l'association Handi'chien.*» C'est ensuite le passage obligé dans un centre spécialisé où le labrador va passer 6 mois, à apprendre 4 heures par jour son métier de chien d'assistance. «*Aujourd'hui, j'ai quatre filleuls*», annonce, émue, Isabelle Dutillier... Cela veut dire qu'elle a financé entièrement l'éducation de quatre chiens grâce à ses représentations théâtrales et à ses concerts.

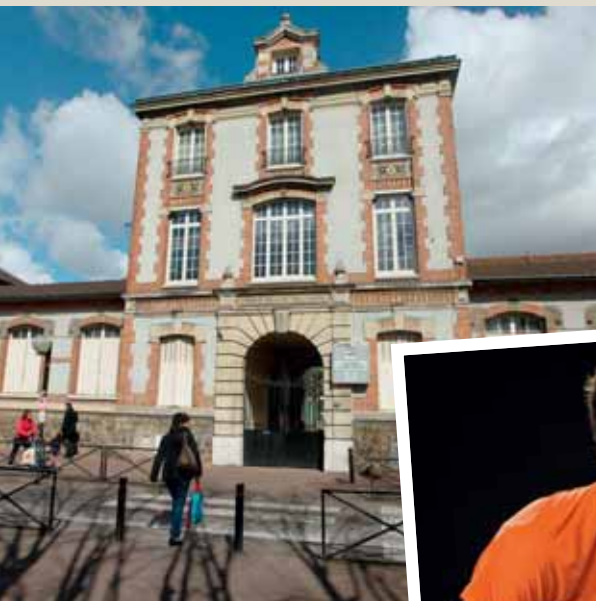


«*Je ne pensais pas qu'il y avait une telle diversité chez les artisans de Seine-Saint-Denis. Le département est riche de différents savoir-faire.*»

+ web

Découvrez une autre Seine-Saint-Denis dans l'objectif des étudiants de l'École nationale Louis-Lumière sur seine-saint-denis.fr/13066

Ma Seine-Saint-Denis



Le collège Le Parc à Aulnay-sous-Bois

«Au moment de l'entrée en 6^e, le tennis devenait plus qu'un jeu. Je suis allé à Aulnay-sous-Bois car il y avait la possibilité d'horaires aménagés pour m'entraîner plus au tennis. J'en garde des bons souvenirs.»



Le quartier de la Ferme à Bobigny

«C'est là que j'ai grandi. J'y ai mes souvenirs d'enfance, je courais sans arrêt dans l'appartement, c'est aussi pour cela que mes parents m'ont mis aussi jeune au tennis ! Il fallait que je me défoule...»



Cinq dates

- 1996 Naissance à Bondy
- 2010 Vainqueur du tournoi des Petits As
- 2014 Champion d'Europe junior
- 2015 Invité à Roland-Garros et battu par Nadal
- 2016 Battu au 2^e tour à l'open d'Australie par Djokovic

Le Tennis Club des Lilas

«J'y ai débuté à cinq ans. C'est le seul club qui m'acceptait aussi jeune. Ma tante y jouait et connaissait le professeur. Certains pensaient que j'étais poussé par mes parents mais pas du tout ! Je réclamais de l'espace pour courir et je voulais y aller tous les jours. Je m'y amusais vraiment et ce club est rapidement devenu une deuxième maison. J'y suis toujours très attaché.»

Quent in Halys

Licencié au Blanc-Mesnil et 179^e mondial, il est à 19 ans l'un des espoirs du tennis français. Suivez son parcours à Roland-Garros !

† Propos recueillis par Georges Makowski
📷 Photographies Presse Sports, Franck Rondot





FREDERIQUE QUEDEN
Présidente
de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS *Europacity, un projet insoutenable !*

Le projet Europacity prévoit la construction d'un vaste complexe de commerces et de loisirs, **détruisant des centaines d'hectares de terres agricoles très fertiles** sur le lieu dit du Triangle de Gonesse, aux portes de Paris et de la Seine-Saint-Denis. L'impact pour les habitants du département serait catastrophique :

- pour l'environnement et notre qualité de vie : bétonisation d'un dernier coin de campagne, disparition de l'agriculture, étanchéification des sols,

multiplication et saturation des transports autoroutiers et ferrés.

- pour l'emploi : il y aura plus d'emplois de proximité détruits que d'emplois créés et directement occupés par des habitants de la Seine-Saint-Denis.

EELV 93 dénonce ce projet et propose que ces terres servent à la culture maraîchère bio pour alimenter nos villes.

COORDONNÉES
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste
cg93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



RUFFELAPORTÉ
Vice-président
chargé de la santé



GRUPE COMMUNISTE, CI TOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE *Groupements hospitaliers de territoire : attention danger !*

La loi Santé prévoit la création de 2 Groupements Hospitaliers de Territoire (GHT) : Saint-Denis-Gonesse et Aulnay-Montfermeil-Montreuil-Ville Evrard. Au motif de coopération, ces GHT poursuivent les politiques d'austérité contre l'hôpital.

Comment imaginer qu'une économie de 3 milliards €, la fermeture de 3 000 lits en Ile-de-France et la suppression de 22 000 postes d'ici 2017 soient sans conséquences pour les patients et l'ac-

tivité des personnels ?

Le département est déjà touché par la tuberculose, le VIH, les cancers, une forte mortalité infantile mais aussi par un déficit de professionnels de santé, de prévention et de soins de proximité.

Inquiet de ces changements pour vous, **notre groupe est mobilisé et appelle les élus locaux pour assurer l'accès aux soins et la prise en charge dont vous avez besoin.**

COORDONNÉES
Conseil départemental
Hôtel du Département
93006 Bobigny Cedex
groupe communiste
cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLUS DU GROUPE
Dominique Attia
Pascal Baudet
Béatrice Bacheddine
Silvia Capanema
Dominique Délaç
Mariem Darkoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azeddine Taïbi



MARIE-BLANCHE FLÉTRI
Conseillère
départementale du
canton Neuilly-sur-
Marne-Gagry



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS *À quand une vraie politique de prévention de la santé en Seine-Saint-Denis ?*

Notre département détient de tristes records sanitaires... Il est le plus touché par la tuberculose, avec 400 cas supplémentaires par an ; le risque d'infection au VIH y est 8 fois plus grand que partout en France ; il est lanterne rouge en ce qui concerne la durée d'hospitalisation, notamment en cancérologie et diabétologie ; la surmortalité infantile périnatale y est 50 % plus élevée que la moyenne nationale.

Il existe pourtant de nombreux leviers d'actions à mettre en place permettant d'éviter un tiers des décès en périnatalité, de réduire considérablement la durée d'hospitalisation, et d'endiguer ces épidémies infectieuses dévastatrices.

Le budget voté par la majorité socialiste n'a pas cette ambition : où sont les moyens nécessaires pour venir à bout de la situation sanitaire dégradée de notre territoire ?

COORDONNÉES
3, esplanade Jean-Moulin
93006 Bobigny Cedex
@Républicains_93
01 43 93 93 42

LES ÉLUS DU GROUPE
Jean-Michel Buteau
Mohamed Ayyadi
Christine Carrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Marcoun
Vijay Monary
Sylvie Paul
Marie-Blanche Flétri
Martine Valletton



HAMID CHABANI
Conseiller
départemental
de Drancy



LE GROUPE UDI - MODEM

Nos enfants ne doivent pas payer les pots cassés de l'incompétence des socialistes

En supprimant 9 millions d'euros de subventions aux crèches municipales, les socialistes s'en prennent directement aux familles déjà très touchées par la crise. Pourtant les familles ne sont pas responsables de la mauvaise gestion de ce Département. La Seine-Saint-Denis est très lourdement endettée, alors elle renvoie progressivement la charge de ses engagements sur les communes, qui elles-mêmes sont affaiblies par

la baisse des dotations de l'État... Cette décision prive par exemple la ville d'Aulnay-sous-Bois de 780 000 euros, Saint-Denis de 870 000 euros ou encore Drancy de 130 000 euros Ainsi le « plan petite enfance 2016 » des socialistes et de leurs alliés communistes, c'est la fin des crédits pour les crèches municipales. Comprenez qui pourra !

COORDONNÉS
groupeudi.cg93@gmail.com
UDI Conseil
départemental de
la Seine-Saint-Denis
@UDI_CC93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLUS DU GROUPE
Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



HERVÉ CHEVREAU
Président
de groupe

GROUPE CENTRI STE

9 millions d'€ en moins pour les crèches

Les élus socialistes et communistes de notre Département ont supprimé une aide financière, qui contribue au fonctionnement des crèches municipales. Nous avons voté contre cette mesure car notre département est le plus jeune de France, avec 10 % de ses habitants de moins de 6 ans. Cette coupe de 9 millions d'euros va pénaliser les villes, qui arrêteront de construire des crèches, faute d'argent pour les faire fonctionner. Pourtant,

les communes, en proposant des places dans leurs propres structures, épaulent le Département, puisqu'il ne gère que 55 crèches, soit 20 % des places offertes en accueil collectif.

Enfin, rappelons que ces mêmes élus ont enlevé cette aide, tout en votant une hausse des impôts locaux de 9,5 %. Bref, les contribuables paieront davantage, pour avoir moins de services publics...

COORDONNÉS
groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Hervé Chevreau
Marie Magrino



MATHIEU HANOTIN
Président de groupe
Député de Saint-Denis,
Pierrefitte, Villeneuve



GROUPE « SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE »

Mme Pécresse doit tenir les engagements de la Région sur le prolongement et la rénovation du T1

Alors que le projet de prolongement du T1 vers Val-de-Fontenay via Romainville et Montreuil a été déclaré d'utilité publique et que tous les recours contre son tracé ont été épuisés, tout est prêt pour qu'enfin se mette en place ce projet. Rappelons que ce prolongement conditionne la nécessaire rénovation du tronçon historique qui dessert les communes de l'Île-Saint-Denis, Saint-Denis, La Courneuve,

Drancy et Bobigny. Plutôt que de continuer à tergiverser sous l'influence du Maire UDI de Noisy-le-Sec, la nouvelle présidente de Région doit tenir les engagements de son prédécesseur et engager au plus vite les travaux. L'enjeu est de taille. Il s'agit à la fois de compléter le maillage de notre département en transports en commun et d'améliorer en profondeur les conditions de trajet des usagers.

COORDONNÉS
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe-socialiste-cg93@gmail.com
01 43 93 93 53
Fax: 01 43 93 77 50

LES ÉLUS DU GROUPE
Nadège Aboumangou
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Moloss
Zainaba Saïd-Anzum
Magalie Tribault
Stéphane Troussel
Corinne Vallis



60 bougies pour le Planning

La pilule, le droit à l'avortement ne sont pas venus tout seuls ! Depuis soixante ans, le Mouvement français pour le planning familial s'engage pour l'égalité femmes-hommes et est particulièrement actif en Seine-Saint-Denis.

‡ Par Georges Makowski
 📷 Photographies Sipa/ P. Fritel, Planning familial

Jusqu'en 1967, la contraception et l'avortement sont complètement interdits en France.

L'un est un délit, l'autre un crime. Sans contrôle de la fertilité, les femmes n'ont aucune chance d'obtenir l'égalité. Les grossesses non désirées sont courantes et, bien souvent, condamnent les femmes à demeurer au foyer. Comment poursuivre des études, être indépendante lorsqu'on ne peut décider du moment d'être enceinte ?

Les avortements existent mais ils sont clandestins et, faute d'hygiène et de sécurité, les femmes y risquent leur vie. Difficile alors pour les jeunes, voire dangereux pour les jeunes filles d'avoir une sexualité. Cette question est cachée, méconnue, souvent source de frustrations et de drames.

Pourtant, des solutions existent pour contrôler les naissances et des femmes s'engagent. Dès 1956, la sociologue Évelyne Sullerot et la gynécologue Marie-Andrée Lagroua Weill-Hallé créent la Maternité heureuse.

Cette association revendique pour chaque couple et chaque femme le droit de contrôler les naissances. Elle informe sur la contraception, fournit des adresses de médecins formés. L'importation de produits anticonceptionnels étant prohibée mais pas leur vente, les membres acheminent donc clandestinement ces produits (diaphragmes et gelées spermicides) commandés en Angleterre. En 1958, l'association devient membre de la Fédération internationale pour la planification

familiale et, en 1960, l'association prend le nom de Mouvement français pour le planning familial. Le MFPP informe, forme, provoque le débat public en faveur de la contraception.

Cela porte ses fruits puisque, après des années de luttes et débats, la loi Neuwirth autorise la contraception le 28 décembre 1967. Il faudra encore attendre 1972 pour qu'un décret réglemente la fabrication et la prescription des contraceptifs.

Des animatrices bénévoles

En Seine-Saint-Denis, les choses bougent rapidement. En 1968, le Département vient d'être créé, de nouvelles personnes y prennent de nouvelles responsabilités. Dès 1969, la pédiatre Jacqueline de Chambrun monte un important réseau de centres de protection maternelle et infantile (PMI) sur l'ensemble du territoire. Elle rencontre la direction parisienne du MFPP et les animatrices du planning interviennent dans les centres de PMI. « Ces animatrices étaient avant tout des militantes de la contraception et de l'avortement » témoigne

En 1973, la première antenne du Planning est créée à Aubervilliers.

Emmanuelle Piet, actuel médecin directrice des centres de planification du MFPP. « Souvent, elles avaient connu des avortements, des grossesses multiples et ont voulu aider les autres. Les premières étaient Jacqueline Dumont à Épinay, Françoise Trutto à Villepinte et Andrée Suter qui tenait une permanence à Aulnay-sous-Bois, au Gros Saule. » Au départ bénévoles, elles ont été ensuite engagées comme conseillères conjugales lorsqu'une convention a été signée entre le MFPP et le Département. En 1973, la première antenne du Planning est créée à Aubervilliers. D'autres suivront dans toute la Seine-Saint-Denis, dans les centres de PMI, dans les centres de santé.

Accueillir les jeunes

La dynamique est lancée, les innovations vont se succéder. Un premier centre d'orthogénie (ndlr : où l'on pratique l'avortement) est créé à Villepinte. Pour accueillir les jeunes, il ouvre les jeudis, jour alors sans école. En 1986, le MFPP a réalisé une expérimentation d'aspiration et démontre qu'il est facilement réalisable dans les petits centres. En 2005, certains centres de planification du département anticipent la loi et pratiquent des avortements médicamenteux, deux ans avant les décrets

d'application. Soixante ans après sa création, le Planning continue aujourd'hui son action. La maîtrise de la fertilité était un préalable pour obtenir l'égalité des femmes mais ce mouvement féministe a encore bien des luttes à gagner. Ses militantes ne désarment pas!★



Le MFPP aujourd'hui en Seine-Saint-Denis

122 centres de planning conventionnés avec le Département ou en gestion directe. Les centres de planification et d'éducation familiale proposent des consultations médicales pour :

- la sexualité, la contraception, la contraception d'urgence;
- les tests de grossesse, le suivi gynécologique;
- l'interruption volontaire de grossesse (IVG);
- le dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH;
- la vie relationnelle et affective;
- les difficultés au sein du couple ou de la famille;
- les violences conjugales et familiales;
- les violences sexuelles;
- les mariages forcés;
- les mutilations sexuelles féminines.

Pour trouver un centre de planning familial près de chez vous www.seine-saint-denis.fr/3157

Le Département de la Seine-Saint-Denis vous présente

SAINT FESTIVAL DENIS

26 mai-24 juin

www.festival-saint-denis.com

Visuel : Raphaël Barontini

Saint
Denis

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

Praine
commune

Île de France

Centre des
Monuments Nationaux

CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX

radio
france

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT